



HAL
open science

Les études théâtrales : un nouveau champ de recherche ?

Quentin Fondu

► **To cite this version:**

Quentin Fondu. Les études théâtrales : un nouveau champ de recherche ?. Registres : Revue d'études théâtrales, 2015, 18. hal-02527521

HAL Id: hal-02527521

<https://hal.science/hal-02527521v1>

Submitted on 1 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les études théâtrales : un nouveau champ de recherche ?

Quentin Fondu

Auparavant menées au sein des départements de Lettres, les recherches portant sur le théâtre subissent de profondes métamorphoses à la suite de la création des études théâtrales. L'apparition de cette discipline dans l'espace universitaire français semble en effet participer à l'imposition et à la légitimation d'une nouvelle manière d'appréhender le phénomène théâtral, non plus entièrement soumis à ses modalités littéraires. Pourtant, cette hypothèse, maintes fois formulée, se doit d'être interrogée. Notre examen repose ainsi sur une analyse statistique des différentes thématiques des travaux de recherche de l'Institut d'Etudes théâtrales de la Faculté de Paris (intégré à la Sorbonne Nouvelle à partir de 1970) entre 1959 et 1980¹.

Outre l'évolution quantitative continue des travaux universitaires consacrés au théâtre entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et les années 80, des métamorphoses plus profondes se sont opérées. Alors qu'entre 1944 et 1959 les thèses de doctorat ont pour sujet, très largement, les textes dramatiques, souvent selon des modalités classiques rapprochant la vie et l'œuvre d'un auteur², les travaux de recherche effectués à l'Institut d'Etudes théâtrales frappent par leur diversité. Tant du côté des diplômés de second cycle que de ceux de troisième cycle, respectivement au nombre de 185 et de 36 entre 1959 et 1971, l'importance de la thématique de la représentation théâtrale est manifeste. Ainsi, plus d'un cinquième des travaux lui est consacré (21%), contre seulement 3,4% pour les sujets de thèses déposés entre 1944 et 1959. La catégorie « Auteurs et textes dramatiques » reste néanmoins majoritaire (55%), tandis que le reste des travaux appartient aux catégories « Infrastructures et personnels des théâtres » (9%), « Acteur » (6%), « Théorie et esthétique théâtrale » (3%), ainsi qu'à celles de « Théâtre étranger », « Théâtre et éducation » et « Autre » (2% chacune).

Ce mouvement d'élargissement de l'espace des possibles dans la manière légitime d'appréhender le phénomène théâtral s'accélère à la suite des événements de Mai 68 et de la

¹ La base de données sur les travaux de recherche déposés à l'Institut d'Etudes théâtrales entre 1959 et 1980, et ne regroupant donc pas l'ensemble de ces travaux, a été créée à partir des informations recueillies par Colette Schérer dans la *Revue d'Histoire du Théâtre* à partir de 1972. Pour plus d'informations à propos des catégories utilisées et des traitements statistiques, voir Quentin Fondu, *L'"Invention" de la discipline universitaire des études théâtrales en France (1948-1981)*, mémoire de sociologie sous la direction de Gisèle Sapiro, EHESS, 2014, 204 pages.

² La base de données sur les sujets de thèses déposés dans le monde universitaire français entre 1944 et 1959 et portant sur le théâtre a été établie à partir des informations recueillies par Sylvie Chevalley dans *Recherches théâtrales* en 1960.

précipitation du processus d'autonomisation des études théâtrales vis-à-vis des études littéraires que la crise détermine. Tandis que l'Institut d'Etudes théâtrales se déclare Unité d'Enseignement et de Recherche autonome dès fin 1968, le programme de la discipline se précise et l'intérêt pour la représentation scénique et la pratique théâtrale s'accroît. Ainsi, entre 1972 et 1980, de l'ensemble des travaux de recherche déposés à la Bibliothèque Gaston Baty, au nombre de 176 pour les documents issus du second cycle et de 88 pour ceux de troisième cycle, seuls 36% appartiennent à la catégorie « Auteurs et textes dramatiques ». Si la catégorie « Représentation » n'augmente que faiblement (22%), celle intitulée « Théâtre étranger » croît fortement, pour atteindre 18%. Le reste des travaux appartient aux catégories « Infrastructures et personnels des théâtres » et « Acteur » (6% chacune), « Théâtre et éducation » (5%), « Para-théâtral » (3%), ainsi qu'à celles de « Théorie et esthétique théâtrale » et « Autre » (2% chacune).

Si les études théâtrales se caractérisent initialement par la volonté de prendre en compte conjointement le texte dramatique et la représentation scénique, à l'encontre d'une approche uniquement littéraire prévalant dans les travaux universitaires antérieurs, elles tendent néanmoins de plus en plus à privilégier les questions scéniques, ainsi que le théâtre contemporain et/ou étranger, sans que l'approche textuelle ne soit cependant abandonnée. Malgré tout, une division du travail scientifique semble s'institutionnaliser entre les études littéraires, privilégiant les questions textuelles et les auteurs les plus anciens, et les études théâtrales, s'intéressant plutôt à la mise en scène et au théâtre d'avant-garde le plus récent. L'apparition et le développement d'un champ de recherche spécifique pour la discipline des études théâtrales a permis de structurer sa distance vis-à-vis des études littéraires et donc à participer à l'imposition de son autonomie. Cet écart entre les deux disciplines, qui semble se perpétuer de nos jours, ne saurait alors être appréhendé uniquement comme une distance institutionnelle.